

L'ÉGLISE en

n°15 - Déc. 2018

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle



Dossier

Préparons la venue du *Sauveur* !

La Toussaint

Messe à Puy Saint-Clair
Bénédiction des cimetières

Centenaire de la Grande Guerre

Prêtres et religieuses

Jeunes

Week-end à Bergerac
Soirée Vocation



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion	4
Nominations	4

L'ÉGLISE EN FRANCE

Journée mondiale des pauvres	5
------------------------------	---

VIE DES PAROISSES

Messe au Puy Saint-Clair	6
Bénédictio des cimetières	6

VIE DU DIOCÈSE

Centenaire de la Grande Guerre	7 & 8
Colloque scientifique	9

DOSSIER

Se préparer à Noël

Noël autrement	10
Se préparer en famille	11
En Avent... toute !	12
Noël à l'Ehpad d'Objat	13

JEUNES

Les lycéens à Bergerac	14
Soirée Vocation avec les collégiens	15
Jeunes Pros	15

LITURGIE - LA MESSE

Kyrie Eleison	16
Gloria & prière d'ouverture	

CULTURE ET INITIATIVE D'ÉGLISE

Les suggestions littéraires	17
Calendrier de l'Avent inversé	17

AGENDA

Agenda diocésain	18
------------------	----

HALTE SPIRITUELLE

La Sainte Famille	19
-------------------	----

Saint Sylvestre

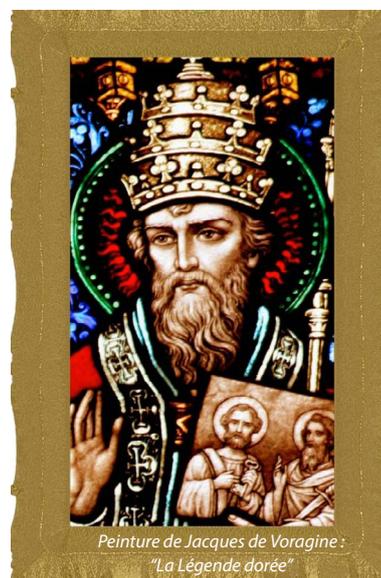
33^{ème} pape, de 314 à 335

fêté le 31 décembre

Premier pape de la paix constantinienne, Saint Sylvestre est le premier évêque de Rome à jouir de la nouvelle paix religieuse instaurée dans l'empire suite à l'édit de Milan (313). En effet, ce célèbre édit de l'empereur Constantin inscrit désormais la liberté religieuse dans le cadre du droit public, ce qui aura des conséquences importantes tout au long de l'histoire du christianisme. Loin de s'enfermer dans une attitude de "vainqueur", le pape Sylvestre est un homme de paix, de prière et de silence. Il ne participe pas au Concile d'Arles (314), ni au Concile de Nicée, auxquels il est représenté par des légats dont il approuve les décisions. Son pontificat est marqué par le souci de mettre en place une organisation publique de l'Église sans perdre la saveur évangélique des premiers chrétiens. À cette époque, la vie monastique se développe en Égypte, dans le sud de l'Italie ou encore en Provence. En Gaule, se répand un mouvement d'ermites - les solitaires - qui cherchent une nouvelle radicalité évangélique à travers une vie silencieuse, pauvre et ascétique.

C'est sous le pontificat du pape Sylvestre que les basiliques Saint-Jean de Latran, Sainte-Croix de Jérusalem, Saint-Paul hors les Murs et Saint Laurent sont construites. Saint Sylvestre intervient pour le mobilier liturgique, les ornements. Il aménage les catacombes en lieu de culte aux martyrs de la Foi à Rome.

Saint Sylvestre eut la tâche d'organiser l'Église dans une société romaine enfin pacifiée mais en pleine mutation. Il est l'un des premiers confesseurs non martyrs. Très tôt après sa mort, un culte s'établit sur sa tombe à Rome,



Peinture de Jacques de Voragine :
"La Légende dorée"

en 335, au cimetière de Priscille sur la nouvelle voie Salaria... Naturellement, il trouve sa place dans les martyrologes (*listes des Saints à usage liturgique*) le dernier jour de l'année, indiquant par là que le successeur de Pierre est aux portes du Paradis pour nous y ouvrir les portes ! La question est de savoir si nous serons prêts ?

Abbé Nicolas Risso

L'assemblée plénière des évêques à Lourdes

Revenu à Tulle, après une semaine avec mes frères évêques réunis en Assemblée plénière, à Lourdes, j'écris ces lignes pour vous faire partager, même si c'est sommairement, quelques fruits de notre travail.

Ce qui aura le plus marqué cette Assemblée, c'est **l'accueil et l'écoute de 8 personnes victimes d'abus sexuels** commis par des clercs. Depuis près de vingt ans, la Conférence des évêques de France a entrepris un travail de réflexion sur les mesures à mettre en œuvre dans la lutte contre la pédophilie et plus largement contre les abus sexuels. Dans les diocèses ou les Provinces ecclésiastiques, des Cellules d'accueil et d'écoute des victimes ont été mises en place. Dans la plupart des cas, il s'agit d'actes commis il y a plus de 20, 30 ou 40 ans, et dont les auteurs sont décédés. Il faut des années pour que les victimes puissent parvenir à en parler et à exprimer leur souffrance, pour essayer de soigner leurs blessures. Dans notre Assemblée, un consensus est apparu : nos initiatives prises depuis des années pour lutter contre ce fléau et pour la prévention ne suffisent pas ; il nous faut travailler avec d'autres personnes et avec les victimes elles-mêmes. Voilà pourquoi nous avons voté la création d'une commission indépendante pour faire la lumière sur les abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique depuis 1950, pour comprendre les raisons qui ont favorisé la manière dont ont été traitées ces affaires, pour faire des préconisations et pour évaluer les mesures prises par la Conférence des évêques. Un rapport sera rendu public dans deux ans.

Autre sujet qui nous a occupé : **l'Europe**. Nous avons entendu M. Enrico Letta, ancien Président du Conseil de la République italienne et Frère Olivier Poquillon, Dominicain, secrétaire de la Commission des Episcopats de la Communauté européenne. L'Europe est à un tournant de son histoire. C'est clair qu'elle n'est plus le centre du monde. De plus, pour toutes sortes de raisons, sa cohésion est menacée. La sortie du Royaume-Uni en est un signe, mais aussi les tentations de replis égoïstes et nationalistes qui s'amplifient. Face à la montée en puissance de la Chine, de la rupture de plusieurs équilibres mondiaux, **l'Europe a plus que jamais besoin d'un nouveau souffle si elle veut espérer jouer encore un rôle dans le monde**. Aucun pays de l'Europe, à lui seul, ne peut prétendre avoir un quelconque poids face aux grandes puissances. Les prochaines élections européennes pourront-elles relever ce défi ?

Nous avons aussi continué de réfléchir sur les nouvelles ritualités civiles qui interrogent notre foi et son expression dans la liturgie. M. Arnaud Join-Lambert, théologien belge, nous a apporté des éclairages, en particulier sur la place de l'émotion dans les rites liturgiques. En forum, les évêques ont abordé les thèmes suivants : **liturgie et émotion, la piété populaire, foi universelle et pastorale sacramentelle, les rites de guérison**.

Nous avons fait le point sur un travail en

cours mené par la Commission épiscopale pour les ministères ordonnés : l'écriture d'une *Ratio nationalis* pour la formation des **Séminaristes**, qui sera l'adaptation à la France de la *Ratio fundamentalis* donnée comme base de travail par le Saint-Siège en 2017. Dans nos débats ont été évoqués des sujets et des questions portant par exemple sur la **place des femmes et des familles dans la formation des séminaristes et dans le discernement, le rôle des évêques par rapport au Séminaire, les critères d'appels, etc.** Nous poursuivrons ce travail à la prochaine Assemblée.

Nous avons voté l'approbation de la **nouvelle traduction en français du Missel Romain pour les pays francophones**. C'est l'aboutissement de plusieurs années de travail de la Commission épiscopale pour la liturgie et de spécialistes en la matière. Le nouveau missel en français pourrait voir le jour dans un an.

Enfin, au terme d'un travail d'évaluation, nous avons procédé à quelques modifications dans **les Statuts de l'Enseignement catholique** promulgués il y a cinq ans. Ces Statuts semblent donner pleine satisfaction ; les modifications ont porté sur les points suivants : le Conseil économique des Affaires Scolaires, le Comité de l'Enseignement catholique, le Conseil de Tutelle, etc. D'autre part, nous avons approuvé la mise en place d'un processus de réflexion et de mises en œuvres de solutions pour faire droit à une double nécessité : **avoir créer et développer des Etablissements scolaires dans les territoires en expansion démographique tout en veillant à la sauvegarde des petits Etablissements dans les zones rurales**. Cela implique de se montrer créatifs pour transférer des postes à l'intérieur d'une enveloppe globale des moyens qui sont octroyés par l'Etat. C'est un grand défi à relever si l'on veut que l'Enseignement catholique puisse encore se développer en tenant compte des évolutions de la population, alors que les moyens globaux qui lui sont octroyés n'augmentent pas et même peuvent diminuer. Cela nécessite une grande concertation des différents acteurs sur le plan local (Etablissements), régional (Directions diocésaines) et national (Secrétariat général de l'Enseignement catholique).

Je vous souhaite un bon temps de l'Avent pour nous préparer à célébrer la fête de la Nativité du Sauveur !

+ Francis Bestion
Evêque de Tulle



Agenda de Mgr Francis Bestion

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE

Rencontre avec les catéchumènes,
À l'évêché, à 11 h

LUNDI 3 ET MARDI 4 DÉCEMBRE

Réunion provinciale des évêques et vicaires généraux, à Maumont.

JEUDI 6 DÉCEMBRE

Intercodiec (enseignement catholique)
À Masseret, à 18 h

VENDREDI 7 DÉCEMBRE

Journée de formation des prêtres
Rencontre avec des lycéens à l'évêché, à 18 h

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

Messe solennelle de l'Immaculée Conception
Collégiale Saint-Martin, à 11 h

DU LUNDI 10 AU DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

Visite pastorale de la Communauté Locale de Saint-Privat

MARDI 18 DÉCEMBRE

Messe à l'EHPAD d'Egletons, à 10 h 30

VENDREDI 21 DÉCEMBRE

Conseil épiscopal

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

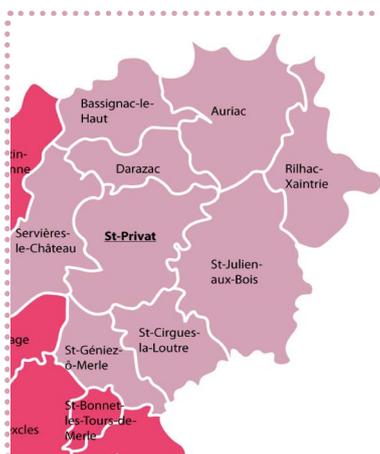
Messe à la maison d'arrêt de Tulle

LUNDI 24 DÉCEMBRE

Messe de la nuit de Noël, Cathédrale de Tulle, à 21 h

MARDI 25 DÉCEMBRE

Messe au Centre de détention d'Uzerche, à 14 h 30



Visite pastorale de notre évêque

à la Communauté Locale de Saint-Privat

Du 10 au 16 décembre 2018, Mgr Bestion se rendra en visite pastorale dans la Communauté Locale de Saint-Privat.

Il visitera les divers « clochers » de la Communauté pour un temps de prière communautaire avec ceux qui le souhaitent et ira à la rencontre des personnes en frappant à la porte des maisons. Il rendra visite aux personnes des EHPAD et centres de personnes handicapées. Le **samedi 15**, il rencontrera les divers « acteurs » de la vie paroissiale, à Saint-Privat. Durant la semaine, il se propose de visiter l'une ou l'autre exploitation agricole et entreprise locale.

Nominations, par décision de Monseigneur l'Evêque

Pour l'Oecuménisme

● Sont nommés membres du **Service pour l'Oecuménisme** : Mme Béatrice Patier, déléguée diocésaine, Don Régis Sellier, prêtre référent, M. Henri Bosche et Mme Erika Mas. Cette nomination prend effet au **1^{er} décembre 2018**, pour une durée de 3 ans renouvelables.

Je remercie M. et Mme Georges SAVIN qui ont été responsables pour l'Oecuménisme pendant 14 ans.

Pour le Conseil épiscopal

● Sont nommés membres du **Conseil épiscopal** : M. l'Abbé Louis Brossollet, vicaire général, M. l'Abbé Nicolas Risso, vicaire général, M. l'Abbé Bertrand d'Elloy, M. l'Abbé Régis Sellier, M. Frédéric Ernout, diacre. Ces nominations ont pris effet au **1^{er} septembre 2018**.

Autres nominations

● Mme Anne HERBINET est nommée **Aumônier titulaire** du Centre hospitalier de Brive, pour une durée de 3 ans, renouvelable. Cette nomination a pris effet au **1^{er} octobre 2018**.

Je remercie Mme Brigitte TOCHEPORT qui a accompli pendant plusieurs années cette mission auprès des malades et qui a fait valoir ses droits à la retraite.

● Mme Claire BOUTEILLE est nommée provisoirement **Délégué épiscopal à l'information et chargée de communication**, en remplacement de Mme Marion LAUNAY, en congé parental jusqu'au mois de mai 2019. Cette nomination a pris effet au **17 septembre 2018**.

Nous félicitons Mme Marion Launay et son mari pour la naissance de Briec, le 30 octobre.



"Un pauvre crie, le Seigneur entend !"

Journée mondiale des pauvres

"Au terme du Jubilé de la Miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée Mondiale des Pauvres, signe concret de la charité du Christ pour ceux qui sont le plus dans le besoin", déclare le Pape François à l'occasion de la première journée mondiale des pauvres en 2017.

Cette année, ces journées se sont déroulées à Paris du 16 au 18 novembre. En diocèse, et dans le monde entier, des communautés se sont rassemblées sous l'égide de *We Are Fratello*, une organisation qui promeut les Journées mondiales des pauvres, au service d'une église pauvre pour les pauvres.

À nous qui sommes concernés par tant de formes de pauvretés, ce Psaume nous donne de comprendre qui sont les véritables pauvres vers qui nous sommes invités à tourner le regard pour entendre leur cri et reconnaître leurs besoins. C'est sur la même longueur d'onde que nous pouvons comprendre ce que Jésus a proclamé à travers cette béatitude : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. » (Mt 5, 3).



Rassemblement du Secours Catholique de Corrèze le 21 juillet 2018

Le Secours Catholique fait sa *Révolution fraternelle !*

C'est ainsi que le Secours Catholique Caritas France nomme son Projet National 2016-2025, dont l'objectif est : Ensemble, construire un monde juste et fraternel.

Ce projet vise quatre changements majeurs : la reconnaissance des savoirs des personnes et groupes en précarité ; l'accès aux droits à l'éducation et au travail effectif pour tous ; la revitalisation des territoires marginalisés et la réduction des inégalités territoriales ; le travail en commun des personnes et des communautés de culture et religion différentes.

En Corrèze, au-delà de l'accueil dans les locaux et de l'aide d'urgence, les 8 équipes et 180 bénévoles œuvrent au projet par des actions adaptées aux réalités locales :

- les personnes en précarité sont associées aux activités telles que les jardins solidaires, les visites et accompagnement des personnes, l'encouragement de la mixité sociale dans leurs six boutiques solidaires.
- organisation d'ateliers de français pour les ressortissants étrangers, d'aides aux devoirs des enfants, cours d'informatique, notamment aux personnes âgées...
- participation à des projets en partenariat avec les pouvoirs publics et autres associations, en rencontrant les responsables locaux.
- une semaine de fraternité et de méditation sur les chemins de Compostelle avec un groupe de bénévoles et de personnes en fragilité, musulmans, chrétiens pratiquants et non pratiquants...

Contact : Christian Renault

@ : vicepresident.correze.870@secours-catholique.org

Une messe de la Toussaint au Puy Saint-Clair

Événement marquant de l'espace missionnaire de Tulle : une messe a été célébrée à la chapelle du Puy Saint-Clair, fermée depuis plus de 50 ans !

Le 2 novembre dernier, la chapelle du Puy Saint-Clair a retrouvé ses fidèles à l'occasion d'une messe des défunts célébrée par Monseigneur Bestion, suivie d'une bénédiction des tombes. Une centaine de personnes était présente : "c'était une très belle cérémonie, j'étais émue ! Les tullistes ont exprimé leur joie de revenir dans cette chapelle, de retrouver leurs repères", déclare Sylvie Montagnac.

Depuis quelques semaines, une dizaine de bénévoles ont travaillé dur pour remettre la chapelle en état. Il y avait beaucoup à faire puisque c'était un hangar de dépôt de matériel agricole. "On voudrait que cela perdure, que d'autres cérémonies y soient organisées, ajoute Madame Montagnac. Et pourquoi pas y célébrer la Saint-Clair le 2 juin 2019 ?".



Messe au Puy Saint-Clair

Bénédictions des cimetières



Le père Epiphane Dabiré bénit les tombes au cimetière d'Egletons

Le premier novembre, croyants et non-croyants se rendent au cimetière pour se recueillir et fleurir la tombe d'un des leurs.

" Les croix de nos cimetières ne marquent pas seulement les emplacements de nos morts, mais le signe que nous sommes ancrés dans l'éternité ", déclarait l'abbé Risso lors des bénédictions des tombes les 1^{er} et 2 novembre. Sur l'espace missionnaire de

Tulle, ce sont près de 4 000 personnes qui se sont rendues au cimetière. "C'est un lieu d'évangélisation", affirmait Don Régis Sellier, curé de Saint-Martin. Les français restent très attachés à cette tradition de visite au cimetière. Cette coutume semble dater du milieu du XIX^e siècle, qui consistait à allumer une bougie sur le sépulcre des morts. Ce moment permet de rassembler les familles qui viennent se réunir autour de leurs ancêtres. Ils y déposent des fleurs. C'est un moment privilégié pour prier pour les défunts de nos familles. Dans notre diocèse, nombreuses ont les bénédictions de cimetières les 1^{er} et 2 novembre.

Pour que la Toussaint, le 1^{er} novembre, instituée en France en 835, garde son caractère propre et qu'elle ne soit pas une "journée des morts", Odilon, abbé de Cluny, vers l'an 1000, impose à tous ses monastères la commémoration des défunts par une messe solennelle le 2 novembre. Cette journée n'est pas appelée « journée de prière » pour les défunts, mais « commémoration » des fidèles défunts.

: LE CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE

Commémorations du 11 novembre

Le Centenaire de la Grande Guerre étant un dimanche, les églises se sont remplies, les hommages devant les monuments aux morts multipliés... Les corréziens se sont mobilisés pour se souvenir de leurs frères morts pour la France.

Le 10 novembre, un moment de recueillement simple et populaire a été organisé devant le monument aux Morts d' Ussel. A 18h, la ville fut plongée dans le noir et seul le monument était éclairé ; chacun alluma une petite bougie. À Sainte-Féréole, village d'un peu moins de 2000 habitants, un hommage a été rendu aux 104 jeunes hommes morts sur le front. Les Petits chanteurs de la Maîtrise d'Edmond Michelet, accompagnés de l'Harmonie municipale Sainte-Cécile, ont chanté, dimanche matin, devant le Monument de la Victoire de Brive. Le colonel Hugues Perot rappela que « près de 3.000 poilus des 126^e et 326^e régiments d'infanterie n'ont jamais revu leur Corrèze »...

À l'image du reste de la France, les cloches ont résonné dans tout le département à 11h, pendant 11 minutes...

A la collégiale Saint-Martin, Monseigneur Bestion nous rappelle de "nous réjouir de la paix qui règne en Europe depuis plus de 70 ans".

"Aujourd'hui, nous commémorons l'armistice et nous faisons ainsi mémoire de tous ces soldats qui, dans la force de l'âge, donnèrent leur vie pour la patrie ; parmi eux, il y avait de tout jeunes pères de famille, des fiancés, il y avait aussi de nombreux séminaristes, de nombreux prêtres et des religieux. [...] La commémoration de ce jour doit nous rappeler que la paix n'est jamais acquise, mais toujours à construire et à entretenir ; elle doit nous rappeler que la paix est le bien le plus précieux des peuples et des nations. Il nous appartient donc avant tout de prier sans cesse pour la paix, d'élever des ponts de paix, de refuser les germes de discordes au niveau international, européen et national ; et, d'abord, très concrètement, au quotidien, dans nos familles, nos villages, nos cités. Etre artisans de paix, c'est un travail, un labeur que le Prince de la Paix, Jésus, nous a confiés : « Heureux les artisans de paix » ! Que Marie, mère de Jésus, Reine de la Paix, nous aide à comprendre et à vivre cette fraternité qui surgit du cœur de son Fils, et à porter au monde la paix ! Amen."



Commémoration à la Chapelle-aux-Brocs



Messe du 11 novembre à la Collégiale Saint-Martin



Messe du 11 novembre à Sainte-Féréole

Les oubliés de la Grande Guerre

Dans notre diocèse, il est de tradition dans bien des villes et des villages de prier le 11 novembre pour les morts de la Grande Guerre. Cette tradition s'inscrit dans la pratique de l'Église d'intercéder pour le repos des âmes des défunts.

Tout au long de la guerre de 14-18, les curés accompagnèrent les familles dans le deuil tragique qui fût le leur. Souvent, c'est ce même curé avec le maire, qui annonce aux familles, en compagnie des gendarmes, la funeste nouvelle : un des leurs, un fils, un père, un frère est mort au feu !

Dans le même temps de nombreux prêtres, souvent les vicaires se sont enrôlés dans l'armée en servant

sous les drapeaux comme soldats-infirmiers et brancardiers (en compagnie de religieuses, les grandes oubliées de la période), extirpant des tranchées, sous des pluies d'obus, morts et blessés... Quinze prêtres, 10 séminaristes, plus de 29 religieuses corréziens meurent au champ d'honneur.

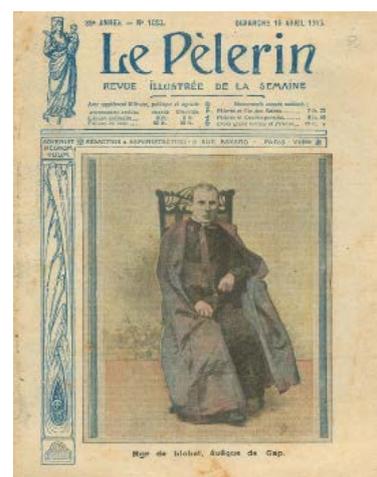
Dans les paroisses, des listes des défunts sont dressées : il s'agit des nécrologes (par exemple à Eygurande, Voutezac...). À la messe, au memento des défunts, les noms de ceux qui sont morts pour la France sont mentionnés... Pêle-mêle, se retrouvent cités l'ouvrier, le paysan, le bourgeois et l'aristocrate, le curé, l'instituteur et le militaire de carrière ! À la fraternité des tranchées forgée dans la douleur des combats, succède cette autre fraternité : celle du ciel et de la prière !

C'est bien une nation réconciliée avec elle-même qui sort de la guerre de 14-18 . C'est bien là le sens de la prière lors des messes du 11 novembre. C'est ce que notre évêque Monseigneur Francis Bestion a lui-même rappelé en célébrant la messe du 11 novembre dernier à la collégiale Saint Martin de Brive et ce, en présence des autorités civiles et militaires.

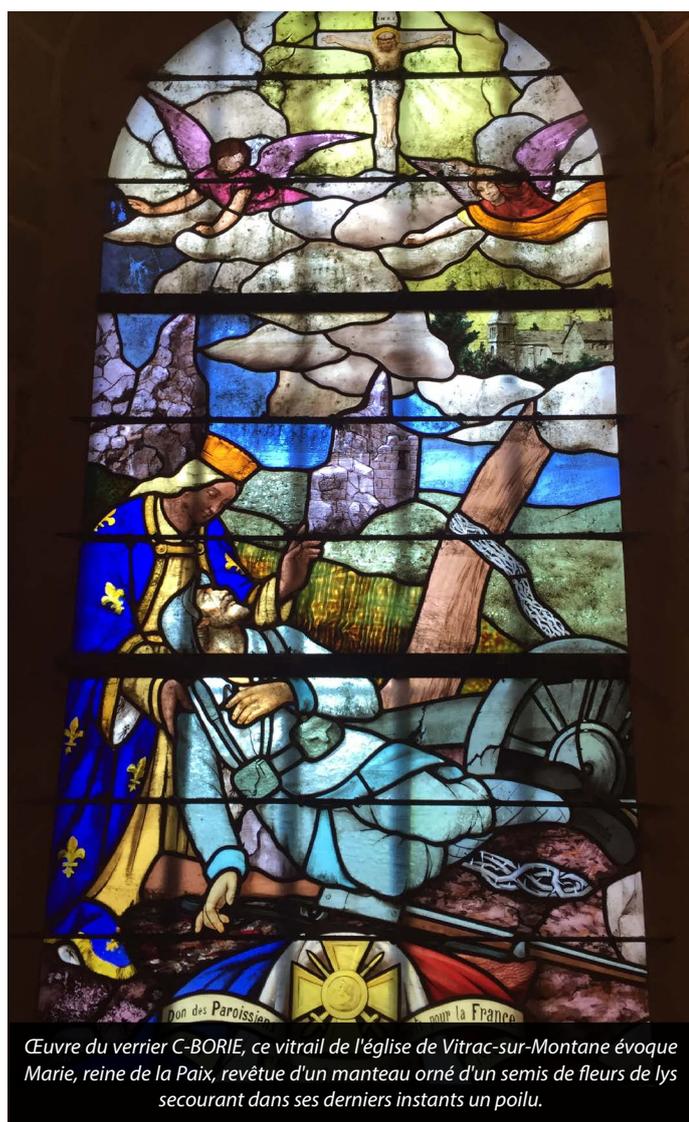
Abbé Nicolas Risso

UN ÉVÊQUE SOUS LES DRAPEAUX

Gabriel de Llobet est sacré évêque de Gap le 12 avril 1915. Moins d'un an plus tard, il est "appelé à l'activité dans le service auxiliaire" et rejoint son lieu d'incorporation le 15 mars 1916. Il passe plus de 2 ans sous les drapeaux. Il est démobilisé en janvier 1919. *"Le front m'offrira-t-il une chance, que je n'eusse point rencontrée dans un hôpital de l'arrière, celle de me voir ouvrir plus tôt la porte du ciel ?"*, déclare-t-il au Cardinal de Cabrières en mars 2016. Mgr de Llobet fut l'un des deux seuls évêques appelés sous les drapeaux.



Extrait des archives du Diocèse aux Armées



Ceuvre du verrier C-BORIE, ce vitrail de l'église de Vitrac-sur-Montane évoque Marie, reine de la Paix, revêtue d'un manteau orné d'un semis de fleurs de lys secourant dans ses derniers instants un poilu.

DU DIOCÈSE DE TULLE AU DIOCÈSE CORRÉZIEN

Un colloque scientifique exceptionnel en Corrèze !

Les 700 ans du diocèse de Tulle ont donné lieu, en avril 2018, à la tenue d'un colloque scientifique passionnant, auquel ont participé des spécialistes et historiens réputés du diocèse mais aussi de Toulouse, Nancy, Paris et Rome. Notre diocèse est jusqu'à présent le seul, avec Montauban, à avoir organisé un tel colloque !

A l'occasion de leur 50^{ème} numéro, *Archives en Limousin*, revue bi-annuelle portant sur l'histoire du Limousin, en ont publié les actes. Anne Massoni, maître de conférences HDR, spécialiste en histoire médiévale à l'Université de Limoges, nous éclaire sur quelques points clés de l'histoire de notre diocèse, parmi les quinze communications publiées.

Un petit diocèse jusqu'à la Révolution...

"Mais qui n'est pas resté sur le bord du chemin", déclare Anne Massoni. Constitué d'une cinquantaine de paroisses prélevées sur le diocèse de Limoges, le diocèse de Tulle s'élargit aux dimensions du département de la Corrèze pendant la Restauration. Le diocèse de Tulle a participé aux mouvements qui ont parcouru l'histoire de l'Eglise catholique de France, notamment à travers les ordres religieux (Jésuites, Carmes, etc.) ; ses évêques ont également pris part de manière active aux réflexions liées au Concile de Trente, l'un des plus importants dans l'histoire du catholicisme.

Un catholicisme social actif en Corrèze

Dans une société profondément déchristianisée, des oeuvres voient le jour, malgré une pauvreté et une ruralité prépondérantes. Dans les années 30, les actions se multiplient et plusieurs groupes se créent ou se renforcent : l'Union des Catholiques de la Corrèze, la Jeunesse Catholique, la Jeunesse Etudiante Chrétienne, l'Association des Chefs de Famille Corréziens... Ebranlés par la guerre et face à la montée du communisme, les mouvements souffrent mais les oeuvres caritatives demeurent. L'évêque de l'époque, Mgr Chassigne, appelle les corréziens à la confiance en l'Action Catholique, qui est, selon lui, une partie de la vie paroissiale. L'action ecclésiale des laïcs est renforcée, en union plus étroite avec les aumôniers, les curés et l'évêque. Il y a une forte évolution du catholicisme

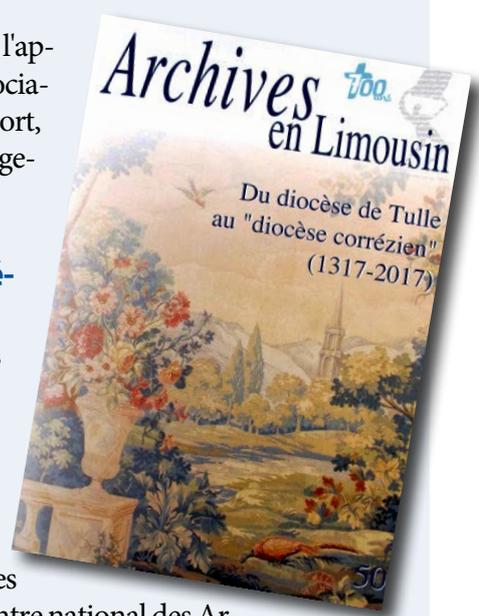
social corrézien à travers l'apprentissage de la vie associative, la découverte du sport, la promotion de l'engagement féminin...

Les archives diocésaines : pourquoi ?

C'est à l'initiative des évêques en 1974 qu'il y a désormais des responsables d'archives diocésaines. Mais où sont-elles, concrètement? Au Vatican, aux Archives nationales à Paris, au Centre national des Archives de l'Eglise de France, à la Bibliothèque Nationale de France... Au service des Archives diocésaines de l'Evêché ou encore aux Archives départementales de la Corrèze ! Il est primordial de continuer d'enrichir ce fonds qui ouvre de multiples pistes de recherches et qui est la mémoire de notre histoire. En 2003, Mgr Charrier déclare : "Je souhaite qu'un pareil fonds facilite la recherche d'historiens et de jeunes étudiants [...] Puisse la diffusion de cet inventaire convaincre le plus grand nombre, y compris les communautés chrétiennes et leurs responsables, de l'importance des archives par lesquelles un groupe consent à inscrire dans la durée ses convictions, ses passions et ses engagements".

"Les chrétiens d'aujourd'hui, quoi qu'il en soit, restent attachés à leur passé", affirme Bernard Barbiche, Professeur honoraire à l'Ecole nationale des Chartes, qui dresse les conclusions du colloque.

.....
La revue 50 d'*Archives en Limousin*, est en vente à la Maison diocésaine de Tulle.



CONFÉRENCE

Les papes limousins

par Anne Massoni

Samedi 1^{er} décembre 2018, à 20h30

Salle polyvalente de Noailles



Vivre Noël autrement ?

La joie de Noël est offerte à tous. Mais elle est parfois recouverte par le tumulte des fêtes de fin d'année, des préparatifs et courses à terminer. Et si le vrai partage et cadeau de Noël se situait dans la relation avec les autres ?

Le père **Dominique Fontaine**, aumônier du Secours catholique, nous aide à nous mettre en marche : quand une naissance arrive dans une famille, on envoie un sms à tout le carnet d'adresses avec une photo du nouveau-né. On voudrait annoncer la nouvelle au monde entier ! Dans l'évangile, c'est la même chose. Les anges veulent annoncer la naissance de Jésus au monde entier. Noël est une fête de la joie. Et l'ange précise : "Je vous annonce une grande joie pour tout le peuple". Car la joie ne peut être vraie que si tout le monde peut la vivre.

Annoncer Noël à tous !

C'est peut-être pour cela que les premiers à qui elle est annoncée sont des bergers. Ces hommes pauvres vivaient en marge des villes, ils étaient souvent mal vus, soupçonnés d'être des « voleurs de poules ». C'est à eux que la nouvelle est annoncée d'abord. Sinon ils risquaient d'être oubliés, de rester en marge. Les santons de Provence disent bien cela : c'est tout le village dans sa diversité qui est invité à la crèche. Comment donc vivre Noël en évitant que des personnes restent seules, isolées, oubliées ? Sinon ce ne serait plus vraiment Noël. Comme d'autres associations, le Secours Catholique-Caritas France sait bien que le vrai partage de Noël se situe avant tout dans la relation et pas dans la dimension mercantile et de consommation. C'est la chaleur de la relation avec les autres que nous cherchons tous à cette occasion. Les cadeaux ne sont vrais que s'ils sont un signe de cette relation.

A Noël, aiguïser mon regard et mon écoute

Il existe de multiples possibilités d'entrer en relation à Noël : porter des colis aux détenus de la prison, participer à des repas où la table est ouverte aux personnes seules, participer à des maraudes auprès des personnes sans abri ; organiser une animation musicale dans des lieux publics, comme le proposent les jeunes de la Mission de France, proposer du covoiturage pour emmener des personnes à la messe de Noël ou à un repas de fête... Il y a aussi des initiatives toutes simples. Au lieu d'envoyer le même message de vœux à tout mon carnet d'adresses, je peux prendre le temps d'écrire une carte personnalisée à quelques personnes que je sais être seules à Noël, ou de téléphoner un peu longuement à tel ou tel. Il s'agit d'aiguïser mon regard et mon écoute. Je peux tout simplement regarder les gens, échanger un sourire avec quelqu'un dont le regard croise le mien, me risquer à saluer quelqu'un que je ne connais pas.

Il faut savoir aussi, et c'est peut-être l'essentiel, que tous ont envie de pouvoir donner à l'occasion de Noël. "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir", disait Jésus (*Actes des Apôtres 20,35*). Souvent des personnes, même très pauvres, voudraient pouvoir elles aussi faire un cadeau, en signe de leur désir de relation. Est-ce que je suis ouvert à la réciprocité dans la relation ? Telle est la condition de la vraie joie. La joie de Noël annoncée aux bergers.

Source : noel.catholique.fr

L'Avent est là ! Comment se préparer à Noël ?

Le temps de l'Avent nous aide à préparer Noël : dans notre coeur, dans nos engagements, en famille, en paroisse, avec nos amis... Nous avons rencontré des familles, à Brive ou à Tulle, qui nous racontent comment ils vivent ce temps de grâce dans l'attente du Messie.

Comment préparez vous votre crèche, où est-elle située dans la maison ?

Aurélié Barthier - La crèche est dans le salon, près de la cheminée, à la vue de tous. Il y a toujours une touche de violet qui est la couleur de l'Avent (et du carême), couleur de la sagesse et de la pénitence.

Sophie Lopes - Nous installons notre crèche le premier jour de l'Avent. Cela nous plonge dans la préparation de Noël qui est très importante chez nous. C'est un véritable petit village provençal qui trône sur le buffet du salon durant le mois de décembre.

Comment vivez-vous ce temps de préparation en famille ?

AB - Quand les enfants étaient petits, nous avions un temps de prière, nous avançons les moutons s'il y avait un effort de l'Avent. Aujourd'hui, les grands sont partis, le temps de prières est plus personnel...

SL - Nous préparons des gâteaux de Noël, des sablés ; cela nous rassemble en famille et on écoute des chants de Noël.

Une action en particulier pour Noël ?

AB - Cette année, il va y avoir une adoration nocturne à Tulle pour démarrer l'Avent : nous irons pour ne pas laisser Jésus tout seul. C'est un vrai cadeau ! Il nous est aussi arrivé, pour le jour de Noël, de partager cette journée avec des personnes seules. C'est toujours une grande joie.

Faites-vous quelque chose de particulier le jour de Noël ? Une tradition ?

AB - La veille de Noël, nous privilégions la messe de minuit et en tous cas un bel office, avec une belle liturgie. La messe de minuit, c'est une priorité avant d'être une tradition. Les cadeaux sont mis au pied de la crèche et chaque membre de la famille reçoit un petit mot tendre placé dans sa chaussure, avec en bruit de fond de beaux chants traditionnels de Noël.

SL - Nous nous retrouvons en famille et allons à la messe de minuit, où célèbre mon frère prêtre. Puis nous nous retrouvons à la maison pour partager notre dîner, parfois même en suivant la tradition des 13 desserts !



: LES JEUNES PRÉPARENT LEUR COEUR...

En Avent... toute !

Le temps de l'Avent est propice à l'organisation de temps forts pour les aumôneries *. Pour les organiser, des animateurs se sont réunis et ont souhaité mutualiser leur imagination pour proposer un Kit* : le pass' partout de la Pasto jeunes 19 : "En Avent ..Toute ! "

Un livret permet de revisiter, jour après jour, les traditions de Noël pour les apprécier dans leur sens chrétien : pas de chocolats, mais chaque jour, une prière, un apport culturel, un clin d'œil... Le fil rouge : inviter les jeunes à rejoindre leur communauté chrétienne chaque dimanche.

* Disponible sur les pages "Jeunes" du site Internet www.correze.catholique.fr



Un jeu pour un temps d'aumônerie y est associé. Ludique et coopératif il se plonge dans les évangiles de l'enfance afin d'y découvrir la promesse de Dieu et la grande confiance de Marie et de Joseph. En mode jeu de société ou grand jeu... Nous en espérons des retours en image dans les prochaines pages jeunes de cette revue le mois prochain !

Elsa Collet

Ange gardien d'un autre élève

Noël est une fête qui dépasse largement les frontières à tel point que des jeunes s'interrogent sur le fait qu'on parle de Jésus à Noël !

On pourrait s'offusquer sur l'inculture ou la prendre pour de la provocation. Il faut peut être simplement voir ces questions comme une chance de redire le mystère de Noël et plus profondément de l'Incarnation. À Noël, les chrétiens ne fêtent pas un anniversaire mais avant tout un mystère de foi : Dieu devient un homme et va vivre parmi les hommes.

Durant le temps de l'Avent, nous allons nous préparer à accueillir Jésus, fils de Dieu, dans notre vie d'aujourd'hui. Noël, ce n'est pas une fête du passé, mais de l'avenir. Le temps de l'Avent est un moment privilégié pour l'émerveillement, l'ouverture des yeux, des mains, du cœur, autant de dimensions qui sont au cœur de nos relations. Changer de regard sur les personnes, se mettre davantage à l'écoute des autres mais aussi de notre intériorité.

À partir de plusieurs propositions, nous donnerons du sens à cette fête chrétienne, partagée par beaucoup et, cette année, en lien avec nos frères chrétiens d'Orient : un décor "particulier" chaque semaine du temps de l'Avent dans l'établissement pour provoquer une réflexion sur le sens de l'Avent et de Noël ; une crèche de Noël en extérieur sera réalisée dès les premiers jours ; il sera aussi possible de devenir l'Ange gardien d'un autre élève, d'un membre de la communauté éducative ; tous les élèves de la 6^e jusqu'aux terminales rencontreront, par classe, des personnes témoignant de leur foi ; nous vivrons enfin, différentes célébrations : maternelles et primaires pour l'entrée dans l'Avent avec Frère Jean Paul, animées par le chœur pré-maitrisie ; du CM2 au Collège/ et Lycée : un jeu scénique sera proposé par les plus grands la dernière semaine avant les vacances.

Bonne route vers Noël !

Corinne MAGNE

Ensemble scolaire Edmond Michelet



† PASTORALE DE LA SANTÉ : NOËL DANS LES EHPAD

Quand deux générations préparent Noël ensemble

Noël est une fête familiale par excellence. Comment les maisons de retraite appréhendent cette période de l'année parfois compliquée pour les personnes âgées souvent seules ? À Objat, la journée "patro" organisée chaque année par la pastorale de la Santé, associe les jeunes de la paroisse à la préparation de Noël de la maison de retraite.

A la Résidence "les Grands Prés" à Objat, Soeur Marie-Jeanne nous raconte comment ils préparent Noël avec les résidents, et notamment, le samedi avant Noël.

"Nous rassemblons une cinquantaine d'enfants d'Objat et de ses environs et passons une journée ensemble, au presbytère. Le matin, plusieurs ateliers sont proposés : confection de cartes de Noël, fabrication de crèches, répétition des chants, montage d'un spectacle autour du thème de Noël : l'annonciation, la visitation, la nativité, la venue des bergers... Puis, nous déjeunons tous ensemble et nous rendons à la maison de retraite. C'est



une journée magnifique et très joyeuse, attendue de tous. Les enfants préparent une carte et un ballotin de pâtes de fruits qu'ils remettent à chaque membre de l'Ehpad lors de leur visite. C'est l'heure de chanter les traditionnels cantiques de Noël et de présenter le spectacle d'ombres chinoises préparé spécialement pour eux. Les résidents, à leur tour, sont fiers de chanter en chœur pour les enfants. Pour finir, ils partagent le goûter dont le service est assuré par les jeunes ! C'est un vrai moment de rencontre et d'échanges entre deux générations", déclare Soeur Marie-Jeanne.

Nathalie Desvilles, animatrice de la résidence, prépare déjà la messe de Noël qui sera célébrée le vendredi 21 décembre dans l'après-midi, à laquelle de nombreuses familles de résidents participent. La veillée de Noël n'est pas célébrée en tant que tel, l'heure du coucher ne pouvant être décalée ; mais c'est tout de même l'occasion de partager un dîner de fête !

Claire Bouteille



"Aime avec panache !", les lycéens à Bergerac

Depuis 2006, tous les 3 ans, les lycéens des diocèses des provinces ecclésiastiques de Bordeaux et Poitiers se retrouvent lors d'un grand rassemblement. Ils s'y rencontrent pour témoigner, vivre et accueillir l'Amour du Christ. Cette année, la rencontre s'est déroulée à Bergerac, du 20 au 22 octobre.

Enthousiastes, plein de vie et de grandes aspirations, ils étaient heureux de se retrouver ENSEMBLE, de partager une MÊME FOI. **Aimer avec panache...** c'est aimer en vérité. Ces trois jours ont été un mélange de détente, de catéchèse et de propositions diverses et variées pour entrer dans une relation personnelle avec Jésus ! Le tout sous un soleil radieux !

Une expérience géniale, qui donne envie d'aimer...

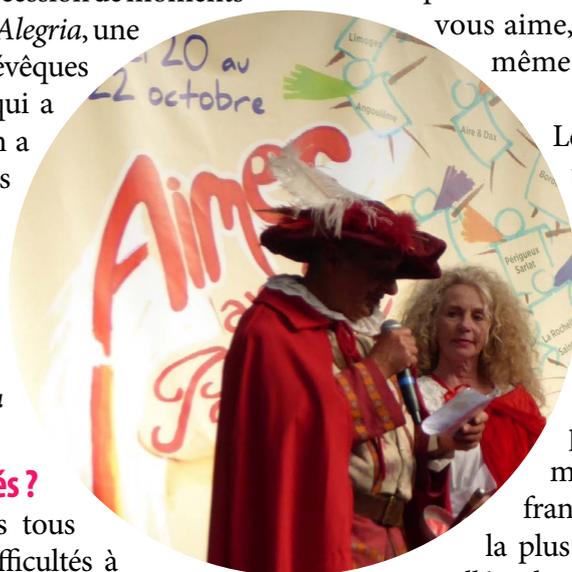
"Aimer avec panache" a été une succession de moments forts. Nous avons eu un concert d'*Alegria*, une grande messe célébrée par nos évêques et une veillée de réconciliation qui a été un vrai moment de grâce. On a cavalcé dans la ville, marché dans les vignes et partagé de bons moments en fraternités. Tout ça dans une bonne ambiance et avec le sourire, c'était vraiment super sympa !

Noémi, Rallye 4

Qui dit que les catho sont coincés ?

Nous ne nous connaissons pas tous mais nous n'avons pas eu de difficultés à régler ce petit problème. Le weekend a débuté avec un rallye dans la ville : une très bonne occasion de faire de belles rencontres, que ce soit avec des jeunes ou avec des adultes. L'amour ne fait pas la différence entre les générations. Les évêques de la province (ils étaient 8 le samedi !) ont pris le temps de nous définir ce mot

AMOUR. Pour continuer sur cette belle lancée, rien de mieux qu'un concert en compagnie d'*Alegria* ! Une super ambiance ! Qui dit que les catho sont coincés ? Néanmoins, ils ne nous ont pas fait oublier le sens premier de ce moment : la louange. Le lendemain nous avons vécu une très belle messe avec tous nos évêques (merci à Monseigneur Bestion de sa présence) suivi d'un festival des talents. Surprise ! Des prêtres acrobates, jongleurs et chanteurs nous ont permis de faire passer notre message dans la ville : "Jésus vous aime, et avec panache : alors faites de même ! Aimez-vous les uns les autres !"



Le lundi, la visite des vignes, le temps de réflexion sur nous-même ainsi qu'une très belle cérémonie d'aurore ont été les derniers moments d'un weekend incroyablement merveilleux. Jusqu'au bout, le groupe de louange *Ichtus* aura été l'un des piliers de ces trois jours. Une mention particulière aux sœurs franciscaines pour avoir organisé la plus spectaculaire et la plus belle des veillées de réconciliation ! Cette soirée restera gravée en nous !

Merci à tous les organisateurs de ce weekend si riche en émotions. Souriez et aimez vraiment ... avec panache !

Claire, Rallye 1

: SOIRÉE VOCATION

"Tu es appelé au bonheur... "

Rencontre des collégiens avec Mgr Bestion

Les vêpres, un dîner partagé, un temps d'échange.

Le 9 novembre dernier, 25 jeunes collégiens, se sont retrouvés autour de Monseigneur Bestion à la Maison Diocésaine de Tulle pour une soirée organisée par le Service des vocations.

Quel est ton chemin de bonheur?

Tout est question de vocation !

À partir d'une quinzaine de questions, nous avons proposé aux jeunes collégiens, boîtier de vote en main, de s'interroger sur des questions profondes. Qu'est-ce qu'une vocation ? ... Prendre des responsabilités ?... S'engager, est-ce possible ? Pour un temps ? Pour toujours ?... En direct, de manière autonome, libre et anonyme, ils ont pu exprimer leur avis, aborder de manière dynamique des questions, qu'ils entendent peu dans leur quotidien ou qu'ils n'osent peut-être pas formuler directement. Ils

ont pu réaliser qu'ils ne sont pas seuls : le pourcentage des réponses, à chaque question, permettait de prendre du recul, se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls, poser un autre regard sur leur camarades à partir des résultats du groupe. Chaque étape était aussi l'occasion de rentrer dans un dialogue avec Monseigneur ou un membre de l'équipe du service des vocations. Un éclairage, un approfondissement, un témoignage. Nous nous sommes émerveillés du temps et du soin que les jeunes ont pris pour s'approprier les questions. Ils se sont engagés dans une parole vraie, conscients que leur réponse du jour est celle du temps présent et qu'ils sont en chemin !

Virginie d'Harcourt



Jeunes pros à Ussel

Une fois par mois une dizaine de jeunes PRO* de Meymac-Ussel se retrouvent autour du père Etienne Twagirumukiza.

Entre convivialité, échanges, prière, formation et pistes d'engagement dans la vie de la communauté locale les projets ne manquent pas !

Ce qu'il est souhaité d'aborder cette année, c'est la doctrine sociale de l'Église. Suivant son emploi du temps chacun réfléchit aussi à soutenir l'aumônerie des plus jeunes ou l'animation de la liturgie.

Qu'est-ce qu'un jeune-PRO ?

Un jeune chrétien en vie active de 25 à 35 ans. Chaque groupe se construit à partir des initiatives des jeunes professionnels eux-mêmes, dans le paysage ecclésial qui est le leur. Ce qui les caractérise : s'investir et trouver un appui pour leur vie chrétienne. Ils souhaitent des structures légères dans laquelle chacun apporte sa singularité et où

toutes les initiatives peuvent éclore. (www.cojpp.ccf)

Des projets en Corrèze !

Étant bien conscients de la difficulté de se rendre à Panama pour les JMJ de janvier 2019 la province unit ses forces pour une proposition ce we là ! En lien avec le festival de la BD, le RDV est donné à Angoulême :

"Sors de ta bulle!"

A.S. Genty



Contact : Claire Berger - 06 89 16 94 76

La liturgie eucharistique, pas à pas

- chronique de Monseigneur Francis Bestion -

Kyrie eleison

Le rite pénitentiel achevé, c'est-à-dire après la formule conclusive d'absolution, on chante le *Kyrie eleison*, à moins que cette invocation n'ait déjà trouvé place dans l'acte pénitentiel lui-même (c'est le cas de l'acte pénitentiel avec formule n° 3) ou bien si l'on a fait le rite de l'aspersion.

La liturgie romaine, pendant des siècles, n'avait pas traduit cette acclamation du *Kyrie*, la gardant dans son original grec. On n'hésitera donc pas à la chanter aussi dans cette langue grecque originelle.

Ce *Kyrie eleison*, « Seigneur, prends pitié », est « un chant par lequel les fidèles acclament le Seigneur et implorent sa miséricorde » (52 a). On réaffirme donc son sens originel d'acclamation, d'hommage, de glorification du Christ Jésus que la résurrection a constitué *Kurios*, "Seigneur victorieux". Etant donné son caractère d'acclamation, il est préférable qu'il soit chanté, et chanté par tout le peuple (tous peuvent répondre à un soliste ou à la chorale en répétant l'acclamation). Chaque *Kyrie* est habituellement chanté deux fois. Il n'appartient nullement au président de l'entonner.

Gloria

Utilisé d'abord dans la liturgie byzantine de l'Office du matin, le *Gloria* a fait son apparition à la messe romaine de Noël, au V^e siècle. L'extension aux messes du dimanche et aux fêtes des martyrs date du VI^e siècle.

On a dit de lui qu'« **il est le plus beau, le plus populaire, le plus antique chant chrétien qui nous soit parvenu** » (P. Maranget). La PGMR le souligne aussi : « *Le Gloria in excelsis* est une hymne très ancienne et vénérable par laquelle l'Eglise, rassemblée dans l'Esprit Saint, glorifie Dieu le Père ainsi que l'Agneau qu'elle supplie » (53 a). C'est donc un chant de

louange, mais qui inclut des formes variées de prière : bénédiction, adoration, action de grâces, supplication. Il anticipe ce qui va être célébré dans la liturgie eucharistique. C'est dire qu'« on ne peut jamais remplacer le texte de cette hymne par un autre » (53 a). Il est prévu qu'il puisse être récité soit ensemble, soit par alternance entre deux chœurs, mais il est certain que, puisqu'il s'agit d'une hymne, il est préférable de le chanter. C'est lui donner tout son sens et toute sa beauté ! Il serait étrange qu'on chante d'autres parties moins festives de la célébration et qu'on récite le *Gloria* ! Qui doit le chanter ? « Il est entonné par le prêtre ou, si cela est opportun, par un chantre ou par la chorale » (53 a) ; mais il est chanté par tous, soit ensemble, soit en alternance avec la chorale ; il vaudrait mieux éviter qu'il ne soit chanté que par la chorale seule.

On chante le *Gloria* tous les dimanches en dehors des temps de l'Avent et du Carême, aux solennités et fêtes, ou encore dans des célébrations particulières plus solennelles.

Prière d'ouverture - Collecte -

Le mot "collecte" vient du latin *colligere* ; et c'est, en effet, une prière qui recueille pour ainsi dire les demandes particulières que les fidèles ont exprimées dans leur cœur.

Après le *Gloria*, le prêtre invite le peuple à prier en disant : « Prions ensemble » ou « prions » ou encore « Prions le Seigneur ». Après cette invitation, « tous, avec le prêtre, font un instant de silence, pour prendre conscience qu'ils se tiennent en présence de Dieu, et pour mentionner intérieurement leurs intentions de prière » (54 a). C'est vraiment important que nous retrouvions le sens de ce moment de silence, trop souvent négligé ! Le prêtre prononce ensuite l'oraison qui se conclut par la doxologie longue : « *Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles* » (La

doxologie courte n'est utilisée que pour la prière sur les offrandes et la prière après la communion : « par Jésus le Christ, notre Seigneur. »).

Observons que les collectes sont des formulaires qui dans le style classique, concis et efficace de l'euchologie romaine, se révèlent souvent être de vrais bijoux qui résument en peu de mots le sens de la fête ou un aspect du temps liturgique célébré.

Retrouvez ces ouvrages dans
vos librairies chrétiennes.

Les suggestions littéraires

Livre-témoignage

Ma vie est un miracle

De *Bernadette Moriau*

Editions Jean-Claude Lattès

Un coup de cœur en cette fin d'année : le témoignage de sœur Bernadette Moriau, franciscaine oblate du Sacré-Cœur de Jésus, la 70^{ème} miraculée de Lourdes. Guérie en 2008, elle raconte sa guérison puis ses dix années de parcours avant d'accéder à la reconnaissance officielle en février 2018. Véritable "parcours du combattant", ou plutôt chemin de croix, que ces dix années ponctuées d'innombrables rencontres avec les médecins pour des expertises et contres-expertises...

Ce qui est marquant dans ce livre, c'est l'humilité qui en ressort. Avec la question du "Pourquoi moi ?", Soeur Bernadette accueille l'agir de Dieu sans le comprendre car elle ne priaît pas pour elle même mais pour d'autres. Cette reconnaissance la pousse à être encore davantage témoin de l'amour de Dieu pour tous. Ce qui est frappant également, c'est

sa manière de parler : elle s'adresse en priorité à ceux qui ne connaissent pas la foi : "Je sais que ces lignes peuvent ne rien dire à ceux qui ne croient pas en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie qui est au cœur de la foi de l'Église catholique. Mais je dois les écrire car je tiens toujours à la vérité..." . Elle s'efface derrière le Christ, sans chercher à convaincre mais simplement annoncer.

Un beau témoignage de foi à lire, et surtout à offrir à ceux qui ne connaissent pas l'Église et le Christ !

J-C. Legros



Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} décembre 2018

**ABONNEMENT
pour recevoir votre
magazine par
courrier**
1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocé-
saine de Tulle
**19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE**
Tél. 05 55 93 97 16

**RÉDACTION ET
CONCEPTION**
Service Communica-
tion du diocèse.

Directeur de
publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Claire Bouteille

Tous droits réservés.
Reproduction
interdite.

Copyright :
Association
diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association
diocésaine de Tulle

Calendrier de l'Avent inversé

**Au lieu de vider une case par jour du
1^{er} au 24 décembre, pourquoi ne pas
remplir un calendrier de l'avent ?**

À la veille de Noël, vous pourrez ainsi donner ces objets à une personne démunie autour de vous, un SDF de votre quartier par exemple. L'initiative lancée en 2016 par une association belge est très suivie depuis deux ans. L'idée est de proposer à chacun de se munir d'un sac, d'une boîte ou un autre contenant et d'y ajouter chaque jour un produit ou un « objet utile tel que : produits d'hygiène, boîtes de conserve,



chaussettes, sous-vêtements, bonnets, écharpes, gants, livres, biscuits, boissons ... ».

Il suffit ensuite de faire un beau paquet cadeau et de l'offrir à une personne dans le besoin.

JE NE SAIS PAS À QUI DONNER ?

De nombreuses associations se mobilisent autour de nous : rendez-vous sur www.correze.catholique.fr, où vous trouverez dans la rubrique "solidarité chrétienne" les contacts nécessaires.

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORREZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le n° de janvier, envoyer les informations avant le 10 décembre), à l'adresse suivante : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 900 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission
paritaire :
118 L 83 917

ISSN : 0998 - 5905

Dépot légal
3^e trimestre 2018

Décembre 2018

FORMATION DES CATÉCHISTES

Mardi 4 décembre

Sacrement de réconciliation et le salut dans l'itinéraire vers la première communion.

de 9h30 à 16h, Grottes de Saint Antoine, à Brive

Rens : c.faucher19@orange.fr / 06 87 42 47 53

JOURNÉE DES MAMANS

Mardi 4 décembre

Enseignement donné par un frère, adoration, temps personnel, partage, sacrement du pardon.

de 9h30 à 16h, Grottes de Saint-Antoine

Rens : Marie Macqueron / 06 64 80 75 93

FÊTE DE SAINT NICOLAS

Jeudi 6 décembre

"Laissons-nous toucher par la tendresse qui sauve !"

11h, messe à l'Eglise de Sérillac

20h30, messe et bénédiction de la crèche, à l'Eglise Saint-Jean à Tulle

MESSE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Samedi 8 décembre

Présidée par Monseigneur Bestion,

Ave les Equipes Notre-Dame et l'AFC de la Corrèze

11h, Collégiale Saint Martin, Brive

24 H POUR DIEU AVEC MARIE

Samedi 8 décembre

8h30 : Messe

11h : Rosaire avec les enfants

De 12 h à 10h45 le lendemain : adoration

Cathédrale de Tulle

CONFÉRENCE BIBLIQUE

Jeudi 13 décembre

"L'homme image de Dieu, vraiment ?"

avec le Père J.Emmanuel de Ena

En partenariat avec l'Institut Catholique de Toulouse

16 h 30, Maison Diocésaine de Tulle

20 h 45, Salle Paroissiale du Sacré-Coeur des Rosiers, à Brive

Rens : c.faucher19@orange.fr / 06 87 42 47 53

CONFÉRENCE D'YVES MEAUDRE

Jeudi 13 décembre

"Humanitaire et Bien commun"

Par l'ancien président d'*Enfants du Mékong*

20 h 30, Espace Paul Ceyrac, à Bossuet

Rens : afc.correze@yahoo.fr



Prions pour nos sœurs...



Soeur Chantal Nologues

Rappelée à Dieu le 27 septembre 2018

Religieuse de la communauté des Sœurs de Saint Joseph, Soeur Chantal a animé l'aumônerie d'Ussel pendant dix ans. Ses obsèques ont été célébrés à Rodez le 1^{er} octobre. "Elle nous réunissait dans la prière, le partage et le respect", témoignent les corrégiens qui l'ont connue.



Soeur Marie-Thérèse Lallemand

Rappelée à Dieu le 23 octobre 2018

Ayant prononcé ses vœux chez les Sœurs de la Providence de Portieux, Soeur Marie-Thérèse enseigne la classe à Allasac pendant 18 ans. "Ses années en Corrèze l'avaient marquée et elle aimait en parler", rappellent ses sœurs de communauté. "Je continue ma route, les yeux fixés sur le Seigneur jusqu'au jour du grand retour dans son Royaume où nous nous retrouverons tous", écrivait-elle à ses neveux.

La Sainte famille

« Ne le saviez-vous pas ? Aux affaires de mon père il faut que je m'emploie » (Lc 2,49).

La réponse de Jésus à ses parents inquiets est un enseignement de premier ordre. La Sainte Famille vise un « au-delà » d'elle même. Elle n'est pas une fusion aliénante, mais une communion où l'on s'élève, donc tout, sauf un en-soi autosuffisant étouffant. Et cet « au-delà », « les affaires du Père », auquel se réfère le jeune Jésus, ne renvoie pas sa famille à un monde illusoire. Il s'agit de recevoir du Père sa volonté divine pour chacun maintenant, afin, en observant ce qu'il commande, de pouvoir goûter ce qu'Il promet.

Plus que mes idées sur « mon » enfant, je dois scruter ce que Dieu a mis en Lui, ce à quoi Il l'appelle. Ce n'est peut-être pas le plan de carrière rêvé par ses parents. Ce qui compte c'est la personne sacrée, en relation avec l'Autre par excellence, le Créateur, et dans un même mouvement, tous les autres. Certes, cela commence par la famille, première société sacrée, mais en vue de la famille humaine tout entière avec son Créateur.

Comme la Sainte Famille, les parents doivent donc tout espérer pour l'enfant. Mais ils doivent aussi savoir renoncer à leurs propres vues, pour que leur enfant soit ce que Dieu attend, ce qu'il l'invite à vivre. Espérer pour l'enfant ne

s'entend ni des illusions, ni des vœux égoïques des parents : non pas ce que je veux, mais espérer ce que Dieu veut.

Notre bien est d'être à Dieu, notre plus grand bien est de

n'être qu'à Lui. Ce sera dans telle ou telle vocation. L'important est d'aller toujours plus haut, libre des diverses entraves du Mal, pour avancer « en homme raisonnable juste et religieux, net et irréprochable, membre d'un peuple prompt à faire le bien ».

On l'apprend si bien en contemplant Marie et Joseph, tout ouverts au don de Dieu dans l'Enfant, toujours surprenant, divin.

Don Régis Sellier

"The Holy Family", de Bartolomeo Schedoni, peinte entre 1610 et 1612



Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine gratuit, disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par courrier (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(je reçois un reçu fiscal pour mon don)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.

Merçi

POUR VOTRE

SOUTIEN

A LA MISSION

DE

l'Église

**COLLECTE DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE EN FRANCE**

www.denier.catholique.fr

